L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 Volume 23 numéro 15, 18 avril 2008



Photo : Collaboration spéciale de Philippe Morin, inuvikphotos.ca

La Gouverneure générale, Michaëlle Jean, danse en compagnie de jeunes Inuvialuit lors d'une fête communautaire. Elle était en visite à Inuvik et Tuktoyaktuk du 14 au 17 avril.

Rapport annuel du commissariat aux langues

Shannon Gullberg criblée de questions

Les députés du Comité permanent des opérations gouvernementales n'ont pas manqué de critiquer le travail de la commissaire lors de la révision publique du 9 avril.

Nicolas Bussières

La commissaire aux langues des TNO, Shannon Gullberg, n'a pas réussi à convaincre les membres du Comité permanent des opérations gouvernementales (CPOG), le 9 avril dernier, lorsqu'elle a tenté de défendre le bilan annuel des activités de son bureau pour l'année 2006-2007.



Photo : Nicolas Bussières

Shannon Gullberg a défendu tant bien que mal le bilan du commissariat aux langues.

Les députés qui siègent sur ce comité, notamment chargé de réviser les actions entreprises dans le domaine des langues officielles, ont littéralement criblé Shannon Gullberg de questions et ont porté un regard très critique sur le travail effectué par le commissariat lors de cette période. Le peu de contenu dans le rapport annuel a aussi suscité bien des interrogations.

Glen Abernethy, député de Great Slave, a entre autres questionné la commissaire sur l'absence de dépenses en voyages et transports. « Je vois qu'il y a zéro dollar qui a été dépensé pour les voyages. Dans mon esprit, je pense qu'il aurait été approprié de sortir dans les communautés pour se faire le champion du commissariat et aider les résidents des TNO à comprendre le rôle du commissariat », a-t-il signalé.

Le député fait valoir que les gens ne peuvent déposer de plainte ou faire appel aux services du commissariat aux langues s'ils ne connaissent pas l'existence même et le rôle de cette institution. Le fait qu'une seule plainte fut déposée au cours de la période de révision est très révélateur, selon lui.

Mme Gullberg a répondu qu'elle s'engageait à apporter des améliorations dans ce domaine. « C'est une priorité pour la prochaine année de sortir et faire une plus grande promotion du commissariat », a-t-elle concédé devant les membres du comité. Elle a précisé que certaines visites avaient été prévues dans les communautés, mais ont dû ensuite être annulées pour diverses raisons.

La commissaire aux langues a ajouté que l'embauche d'une ressource administrative au commissariat, ce mois-ci,

Gullberg
Suite en page 2

Gullberg

Suite de la une

allait être d'un grand aide pour la planification de tels déplacements dans le futur. Les communautés de Fort Smith, Inuvik et Norman Wells ont notamment été ciblées pour des visites.

Être plus proactif

Le député de Yellowknife Centre, Robert Hawkins, a été un des membres du comité le plus critique face au travail de Shannon Gullberg. Il a notamment décrié le manque d'initiative de la commissaire dans plusieurs domaines. « Il y a plusieurs choses qui sont laissées de côté malgré les opportunités que lui confèrent le commissariat. Il y a le fait qu'elle pourrait sortir pour s'assurer que le système fonctionne correctement, mais il n'y a pas eu de démonstrations ou d'efforts en ce sens. Elle attend que les problèmes surviennent et je dis qu'elle doit aussi avoir un mandat proactif, mais elle ne l'a pas démontré », a-t-il confié en entrevue avec *L'Aquilon*.



Photo : Nicolas Bussières

Le député Robert Hawkins s'est fait très critique à l'endroit du travail de la commissaire.

« Son travail est d'informer le public et de dire : *si vous avez un problème d'accès à des services dans une des langues officielles, vous devez me contacter* », a poursuivi M. Hawkins. « En étant proactif, ça assure que le mécanisme à la disposition des gens est en santé », a-t-il soutenu.

Lors de la comparution de Shannon Gullberg devant le comité, Robert Hawkins s'est également permis de questionner la commissaire aux langues sur l'année fiscale 2007-2008 qui a été marquée par un déménagement en Alberta. Il a demandé à la principale intéressée si ce départ à l'automne 2007 avait pu nuire à sa capacité de bien remplir ses fonctions, notamment en ce qui concerne les visites dans les différentes communautés des TNO. « Cette demi-année en Alberta n'a eu aucun impact sur ces voyages », a-t-elle rétorqué, signalant que ces empêchements étaient dû à des problèmes d'organisation et non de distance.

« Je pense que c'est un reflet de la qualité du travail qu'une personne peut faire », a plus tard confié le député Hawkins, qui avait d'ailleurs soulevé la question de son déménagement lors de la session de février à l'Assemblée législative. Mme Gullberg est revenue s'établir aux TNO depuis.

Un rapport sans contenu

Dans les jours suivant la présentation du rapport par la commissaire aux langues des TNO, le député Glen Abernethy s'est interrogé sur le peu de contenu et de recommandations du document de 14 pages.

« Le fait qu'il n'y a que deux recommandations est très dommage. Je veux dire, il y a toute sorte de choses qui se passent. La langue, c'est la clé de la culture. La langue, c'est la clé de la croissance et du développement. […] Nous devons nous assurer de protéger les droits [linguistiques] de toutes les personnes: les francophones, les autochtones et même les anglophones. Elle a fait plus de recommandations la dernière fois ce qui suggère qu'il y a eu plus de réflexions, plus de révisions en profondeur sur ce qui se passe. Au moins, il aurait dû y avoir un suivi des recommandations faites l'année précédente », a dénoncé M. Abernethy.

Rappelons que les deux seules recommandations du rapport, rendu public en décembre dernier, demandent que le gouvernement territorial adopte une politique uniforme à l'égard du développement de site Internet dans les onze langues officielles et qu'un répertoire de traducteurs et d'interprètes soit mis à la disposition des secteurs privé et public.



Photo : Nicolas Bussières

Le député Glen Abernethy reste perplexe devant les explications de Shannon Gullberg concernant l'absence de visite dans les communautés.

Le député de Great Slave s'est également permis quelques commentaires sur la présence dans le rapport annuel de dessins de jeunes ayant gagné un concours. « Je vois la valeur de ces affiches, mais dans un rapport comme ça, c'était pour remplir de l'espace », a-t-il affirmé.

« Je suis extrêmement déçu, car ça représente un manque de travail », a pour sa part lancé Robert Hawkins, en réaction au contenu du rapport.



Aux abords de Fort Smith, les rapides de la rivière Slave sont sur le point d'être navigable en Kayak de rivières.

Photo : Maxence Jaillet



Nicolas Bussières

Whitford de retour

Le commissaire des Territoires du Nord-Ouest, Tony Whitford, a été reconduit dans ses fonctions, le 14 avril, suite à l'annonce du ministre fédéral des Affaires indiennes et du Nord, Chuck Strahl. Originaire de Fort Smith, M. Whitford a été sous-commissaire des TNO pendant deux ans avant d'être nommé au poste de commissaire en avril 2005. Auparavant, il a été député à l'Assemblée législative dans la circonscription de Yellowknife Sud de 1988 à 1995, occupant différents postes ministériels. Il effectue avec succès un retour en politique alors qu'il est élu dans le comté nouvellement créé de Kam Lake pour la période de 1999 à 2003. Lors de ce dernier mandat, il fut nommé président de l'Assemblée législative. « M. Whitford est dévoué à la cause de la croissance et du développement des TNO, a déclaré le ministre Strahl, pour justifier sa décision. Au cours des trois dernières années, à titre de commissaire, M. Whitford a utilisé sa connaissance du Nord à bon escient. Il continuera de jouer un rôle essentiel dans la gouvernance des TNO ». La nomination de M. Whitford prend effet le 29 avril prochain et sera d'une durée de deux ans.

Yellowknife isolé

Le pont de glace franchissant le fleuve Mackenzie à Fort Providence a été définitivement fermé à toute forme de circulation le 14 avril dernier. C'est donc dire que les automobilistes de Yellowknife désirant se rendre à Hay River, Fort Smith et toutes les autres communautés au sud du Grand lac des Esclaves, et vice-versa, devront patienter jusqu'à la mise en service du traversier. Généralement, la période d'embâcle et de dégel est d'une durée de trois semaines.

Soirée Europe

Les festivités de « célébration fierté francophone » se poursuivent à l'Association franco-culturelle de Yellowknife, le jeudi 24 avril, avec son dernier 5 à 7 en hommage à la francophonie de partout dans le monde. Pour l'occasion, des pays européens comme la France ou la Belgique seront à l'honneur. Les gens sont donc invités à la Maison Laurent-Leroux pour venir rencontrer des Ténois originaires de ces régions et assister à quelques présentations. Une dégustation de far breton est aussi prévue. Pour la dernière fois, les participants se verront attribuer un coupon pour le tirage d'un voyage pour deux à Québec cet été dans le cadre du 400e anniversaire de la ville.

Encan du Club Rotary

L'encan annuel de vélos du Club Rotary de Yellowknife se tiendra le 3 mai prochain, de 10 h à midi, dans le stationnement de la commission scolaire YK1 (adjacent à l'école Mildred Hall), sur la rue Franklin. Cet événement constitue l'occasion idéale de trouver le vélo recherché à l'approche de la période estivale. Des rafraîchissements seront servis et tous les fonds accumulés iront à des activités communautaires locales. L'encan débute à 10 h 30. Pour info: John Argues au 873-3206 ou esoxx@internorth.ca.

Développement économique

15 minutes pour découvrir les TNO

Le CDÉTNO fait face à son succès et évolue.

Maxence Jaillet

Le Conseil de développement économique des TNO vient de mettre en ligne un sondage pour évaluer le contenu de ses pages d'informations touristiques. Avec un concours ouvert à tous ceux qui donneront leur avis sur la qualité de ces pages Internet, le CDÉTNO espère bien recevoir de nombreux indices pour améliorer son portail touristique. Se remettre en question, se donner de l'espace, rechercher des commentaires… N'est-ce pas la clé pour ne pas s'asseoir trop vite sur ses lauriers?

D'après Réjean Lefort, le directeur du tourisme du CDÉTNO, c'est par désir de nouveauté que ce sondage a été lancé. « Nous connaissons déjà pas mal de choses qui pourraient êtres améliorés sur ce site, mais c'est toujours mieux d'avoir plus d'informations sur lesquelles se baser. Quand tu travailles sur le site Internet, tu n'as pas le même point de vue que quelqu'un qui ne connaît pas forcément les TNO. Il te manque parfois un peu de recul et c'est ça que nous voudrions recevoir avec ce sondage », a-t-il commenté.

Celui qui s'occupera d'adapter le site Internet indique aussi que plusieurs des liens disponibles en ce moment sont dirigés vers des membres du Conseil de développement économique des TNO. « Nous allons inclure les nouveaux membres qui nous font confiance au niveau du tourisme, je parle de tours opérateurs et d'agences qui préparent des vacances personnalisées pour les touristes. Nous recherchons également plus d'informations touristiques et nous voulons développer le coté historique des TNO » a-t-il ajouté.

Pour allécher les informateurs potentiels sur leur site « Tourisme aux Territoires du Nord-Ouest », le CDÉTNO offre trois prix d'une valeur de 200 $ qui seront tirés entre tous les participants au sondage.



Plus de nouveauté

Avec le départ de Patrick Lachapelle au poste d'agent de développement économique, comme le dit Sylvie Francoeur : « C'est un gros bout du bâton qui s'en va ». La directrice générale de l'organisme francophone a insisté en entrevue pour qualifier le travail inestimable qu'a effectué son ancien collègue M. Lachapelle au cours de ses deux années de contrat. Elle a néanmoins reconnu qu'elle était heureuse d'accueillir un employé d'expérience en la personne de Demba Diakhate qui lui succèdera. « M. Diakhate semble très enthousiaste à l'idée de travailler dans le Nord. Il possède un bagage au niveau international et une très bonne connaissance des marchés québécois, ce qui correspond tout à fait au public cible de nos membres », a-t-elle dit en se réjouissant des nouvelles perspectives que ce nouveau joueur apportera à son équipe.

Si la position de l'agent de développement économique au sein du CDÉTNO est assurée, ses fonctions ne pourraient bientôt plus suivrent le rythme effréné des dossiers. Avec l'avancement des projets de développement économique communautaire et l'augmentation des services aux entreprises, le poste risque fort de se scinder en deux prochainement. Ainsi M. Diakhate semble tout désigné à poursuivre l'expertise des services offerts aux entreprises, tandis qu'un autre employé se chargerait de couvrir le volet employabilité qui ne cesse d'amplifier.

Pour ne pas imploser sous cette poussée extérieure, le CDÉTNO pourrait bientôt concrétiser des ententes pour s'assurer plus d'espace afin accueillir ses nouveaux employés et profiter de plus amples salles de réunion.

Éditorial

Un bureau vide?

Alain Bessette

La comparution récente de la commissaire aux langues des TNO, Mme Gullberg, a suscité bien des débats au Comité permanent des opérations gouvernementales. J'ai d'abord sursauté de voir certains députés souligner l'absence de dépenses de déplacement. En cette période qui précède le dépôt d'un budget territorial qui devrait annoncer des compressions budgétaires, je ne pensais pas que cet aspect du rapport serait discuté. Mais, finalement, l'intervention des députés est logique. Cette absence de dépenses illustre simplement que le Commissariat n'a pas fait son travail, notamment en matière de promotion de ses services.

La question de promotion revient à nouveau sur le tapis. En effet, il y a quelques années, le gouvernement avait décidé de soustraire tout le volet de promotion des langues au mandat du Commissariat. Mais il semble que cette division des tâches, quoique logique, ait eu des effets négatifs inattendus.

Ici, il faut faire une distinction entre promotion des langues et promotion des droits linguistiques. S'il est normal que la promotion des langues revienne à des services gouvernementaux du ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation, la promotion des droits linguistiques doit se faire par le Commissariat. Ce faisant, le Commissariat peut alors faire sa propre promotion puisque sa fonction est de veiller justement à l'application de la Loi sur les langues officielles pour le respect des droits linguistiques. Sans ces activités de promotion des droits, peu de gens savent quels sont leurs droits et sont également dans l'ignorance qu'une institution existe pouvant les aider à faire respecter leurs droits.

Je suis persuadé que l'absence de la commissaire n'a pas du tout aidé au bon fonctionnement du Commissariat au cours de la dernière année. Cependant, il faut se réjouir que des députés aient démontré de l'intérêt pour cette question et nous espérons qu'ils se montreront vigilants.



Photo : Maxence Jaillet

La saison des motoneiges est achevée. La brève saison du Ski-d'eau fait des éclats. Sur le chenal Ouest de la rivière au foin à Hay River, le jeune Ryan Boudreau se lance à cœur joie dans la glace détrempée sans jamais ne lâcher les gaz.

L'aquilon

C.P.1325, Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0
Tél. : (867) 875-0117, Téléc.: (867) 874-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette **Correction d'épreuve :** Simon Lamoureux
Journalistes : Nicolas Bussières et Maxence Jaillet **Adjointe administrative :** France Benoît

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.







Institut de formation postsecondaire

La subvention pour Formacentre finalement obtenue

Le délai ne fut pas sans conséquence alors que la FFT doit recommencer le processus de recrutement du directeur de l'institution.

Nicolas Bussières

Après plusieurs mois d'attente, la Fédération franco-ténoise (FFT) a finalement obtenu, en mars, la subvention de Patrimoine canadien en vue de la mise en place de Formacentre, une institution de formation postsecondaire qui permettra aux Franco-Ténois de suivre des cours à distance.

La FFT bénéficiera d'un budget de 274 000 $ pour voir à la gestion et aux opérations de cet outil éducationnel d'ici le 31 mars 2009. Patrimoine canadien contribue majoritairement avec une subvention de 244 000 $ sur une période de 15 mois, rétroactif au 1er janvier 2008, alors que le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation des TNO bonifie le tout de 30 000 $.

« C'est ce qu'ils appellent de l'argent de démarrage pour la mise en place du service. Patrimoine est évidemment le gros bailleur de fonds, mais le GTNO en met un petit peu aussi. C'est une participation symbolique », a indiqué Léo-Paul Provencher, directeur général de la FFT, qui a dû faire preuve d'une grande patience dans ce dossier. Dans ses prévisions de l'an dernier, il espérait que le service soit disponible à la population francophone et francophile des TNO en janvier 2008.

M. Provencher souligne que d'autres montants pourraient s'ajouter aux 30 000 $ du gouvernement territorial, car l'argent déjà accordé n'est pas en lien avec l'aspect de l'employabilité prévu dans le projet Formacentre. « L'argent confirmé est pour le volet éducationnel. On a d'autres discussions à faire avec le GTNO pour le volet employabilité. C'est un autre service du ministère associé à l'employabilité et tous les ateliers de formation associés à la possibilité d'améliorer sa situation d'emploi », a-t-il précisé.

Le recrutement recommence

À l'origine, la subvention de Patrimoine canadien était attendue pour la fin de l'année 2007. Les longs délais avant d'obtenir une confirmation du ministère fédéral n'ont pas été sans conséquence alors que la personne-ressource sélectionnée par la FFT avant Noël pour diriger le futur institut de formation postsecondaire s'est désistée.

Léo-Paul Provencher doit donc se trouver un nouveau directeur de Formacentre. Le nouveau processus de recrutement et d'entrevue devrait se faire d'ici le début du mois de mai. La Fédération engagera également un adjoint administratif qui apportera un soutien à la comptabilité dans le dossier de Formacentre.

Même si les ressources ne sont pas encore embauchées, le directeur général de la FFT affirme que le projet avance tranquillement alors qu'une personne à contrat travaille à l'heure actuelle à préparer les plans de travail pour cette nouvelle institution.

« Il reste bien des choses à attacher, mais on a quelque chose de concret sur lequel on travaille », a affirmé M. Provencher. Si tout va bien, les premiers programmes éducationnels pourraient être offerts à la population dès cet automne.

Rappelons que Formacentre offrira la possibilité aux Franco-Ténois d'accéder à une éducation postsecondaire en dirigeant les étudiants vers de la formation à distance. Des ententes avec plusieurs établissements d'enseignement reconnus au Canada ont déjà été conclues pour offrir les formations accréditées comme le Collège Mérici de Québec, la Télévision universitaire du Québec (TELUQ), le Collège Mathieu de Saskatchewan ou le collège Éducacentre de Vancouver.

Parlement jeunesse

19 nouveaux jeunes députés

Une fois de plus des jeunes ténois siégeront à l'Assemblée législative des TNO.

Maxence Jaillet

Le jeudi 24 avril prochain, les débats politiques au sein de l'Assemblée législative risquent d'être bien différents de ceux que l'on connaît, alors que 19 étudiants dans la quinzaine personnifieront les députés réguliers de la 16e Assemblée législative. Dans le respect du protocole parlementaire, ces apprentis politiciens utiliseront leur droit de parole pour prononcer des discours sur les sujets qui leur tiennent à cœur.



Photo : Assemblée législative des TNO

Becky Davies, de la circonscription de Hay River Nord avait très bien rempli son rôle de présidente d'assemblée, lors de l'édition 2007 du Parlement jeunesse territorial

Paul Delorey, le président de l'Assemblée législative se réjouit de voir défiler une toute nouvelle délégation de jeunes ténois venus découvrir le travail effectué dans l'enceinte parlementaire. « Je suis heureux que nous ayons les 19 représentants qui correspondent à chaque bureau de circonscription. Cet exercice se déroule toutes les années depuis une dizaine d'années maintenant. C'est une bonne occasion d'essayer d'intéresser les jeunes à la politique. Durant ces quelques jours à Yellowknife, ils pourront comprendre le travail des députés et surtout prendre part à des débats qu'ils orchestreront eux-mêmes », a-t-il confié.

Pendant les trois jours qui précèdent le Parlement jeunesse du jeudi, les étudiants seront en formation intensive pour apprendre le fonctionnement du second gouvernement de consensus avec celui du Nunavut. « Ils recevront les informations particulières à notre système politique, a dit Paul Delorey. « Ils pourront travailler sur des sujets qui les intéressent pour ensuite les présenter. Vraiment, ils ont le choix de débattre de n'importe quel sujet et il est intéressant de noter les thèmes qu'ils choisissent, car il arrive très souvent que ce soit ceux qui occupent les débats de la véritable Assemblée législative ». Paul Delorey a même confirmé qu'il avait entendu à nombreuses reprises des députés citer les préoccupations que certains jeunes avaient soulevées au Parlement jeunesse. Le député de Hay River Nord a avoué apprécier les points de vue des jeunes sur ces questions politiques. Il s'est dit assuré que son poste de président de l'Assemblée législative sera bien rempli par le représentant de Hay River. « Les étudiants vont regarder des films sur les différentes procédures qui ont lieu. Ils pourront s'exercer avant le Parlement et celui qui va prendre ma place aura été bien informé sur son rôle en tant que président. »

Ce dernier confit également que cet exercice est très plaisant pour les jeunes. « Ils ont vraiment l'occasion d'affirmer leurs positions. C'est aussi pour eux un moyen de connaître d'autres jeunes des territoires et ils reviennent habituellement très heureux de leur expérience. »

Le public est invité à prendre place autour des discussions de jeudi pour apprécier les débats de ces jeunes politiciens. Pour une seconde année consécutive, une jeune franco-ténoise prendra part au Parlement jeunesse territorial. Après Ilona Gyapay l'an passé, c'est Amber O'Reilly de Yellowknife qui participera à cette édition. Elle représentera la circonscription de Frame Lake.

Semaine de la Terre d'Ecology North

Al Gore y sera dans une certaine mesure…

L'écologiste Doug Ritchie présentera une conférence qui s'inspirera de la formation qu'il a suivie récemment à Montréal avec l'ancien vice-président américain.

Nicolas Bussières

Le récipiendaire du prix Nobel de la paix et ancien vice-président américain, Al Gore, ne sera pas sur place physiquement, mais ses théories seront bien présentes lors de la Semaine de la Terre qui se déroulera à Yellowknife du 18 au 26 avril.

À nouveau cette année, l'organisation Ecology North revient avec tout un éventail d'activités en lien avec la célébration du Jour de la Terre, le 22 avril, qui marque les débuts en 1970 du mouvement environnemental tel qu'on le connaît aujourd'hui. Au fil des ans, cet anniversaire est devenu l'occasion partout dans le monde d'exiger une action face aux changements climatiques et en faveur des énergies propres.

À Yellowknife, la plupart des activités auront lieu à l'auditorium du Northern United Place alors que projection de films, contes, démonstration de compostage, conférences et autres présentations sont à l'horaire. Quelques rencontres de sensibilisation sont aussi prévues sur l'heure du dîner au centre touristique de la capitale. La semaine de festivités se clôturera, le 26 avril au soir, avec un encan silencieux et un spectacle musical regroupant les talents locaux dans le gymnase de l'école Mildred Hall.

Une vérité qui dérange

Un des événements incontournables de cette Semaine de la Terre sera sans aucun doute la conférence de Doug Ritchie, le 21 avril, qui s'inspirera de sa récente rencontre avec Al Gore, qui est devenu une sorte d'icône de la lutte contre le réchauffement planétaire depuis quelques années.

Le directeur exécutif d'Ecology North s'est en effet rendu en début avril à Montréal pour assister au programme de formation de l'ancien candidat à la présidence américaine intitulé *Une vérité qui dérange*. Quelque 200 personnes de partout au Canada ont assisté à cette formation d'une journée qui permettra à leur tour de présenter des conférences dans leur région respective sur l'urgence d'agir dans le dossier des changements climatiques.

Dour Ritchie, qui était le seul représentant des TNO, s'est dit « très impressionné » par la présentation d'Al Gore. « Je ne savais pas à quel point Al Gore serait impliqué et je n'avais pas de grandes attentes. Je pensais qu'il allait faire une lecture d'une trentaine de minutes et ne pas être trop impliqué. Mais, toute la journée du samedi, il a donné de la formation sur comment présenter ses diaporamas », a-t-il raconté.



Photo : Nicolas Bussières

Le directeur d'Ecology North, Doug Ritchie, donnera une conférence inspirée des travaux d'Al Gore, le 21 avril, au Northern United Place.

Le francophile est aussi resté surpris par le niveau d'enthousiasme du récent récipiendaire du prix Nobel de la paix et a découvert une attitude différente que celle que Gore projetait dans son film de 2006, également intitulé *Une vérité qui dérange*. « Ce qui m'a impressionné le plus, c'est que, dans le passé et dans son film, il n'était pas très passionné et ne montrait pas beaucoup d'émotions, mais lors de la présentation du vendredi soir [devant plus de 3 000 personnes à la Place des Arts], il était plus en force. Je ne dirais pas qu'il était plus agressif, mais certainement plus percutant. Ce fut en quelque sorte un choc », a confié M. Ritchie.

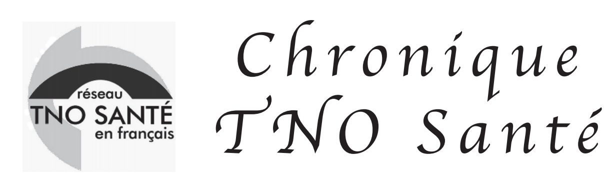
De nombreux personnages importants ont participé à l'événement comme l'environnementaliste David Suzuki, le premier ministre du Québec, Jean Charest, ou le leader en chambre du Parti libéral du Canada, Michael Ignatieff. Pour ce qui est des 200 personnes sélectionnées par l'organisme Projet climatique Canada pour prendre part aux ateliers du 5 avril, ils se sont engagés à donner une dizaine de conférences au cours de la prochaine année.

Lors de sa première présentation à Yellowknife, M. Ritchie va certainement s'inspirer de cette formation avec Al Gore et se servir du matériel et des diaporamas mis à la disposition des délégués. « Ça va être basé sur sa présentation. Je vais prendre les segments les plus importants et adapter ça », a-t-il dit. Une deuxième conférence est prévue pour le directeur d'Ecology North, le 24 avril, à Fort Smith, toujours dans le cadre des activités entourant le Jour de la Terre.

L'écologiste connaissait déjà en profondeur le dossier des changements climatiques avant de se présenter à la conférence de Montréal, mais il indique que la rencontre lui a permis de refaire le plein d'énergie. « Le plus important pour moi, c'est que ça m'a motivé de nouveau. L'enjeu est très élevé et nous devons agir et, en tant qu'individu et en tant que communauté, nous devons presser les gouvernements d'agir », a-t-il lancé.

La conférence de Doug Ritchie aura lieu le 21 avril, dès 19 h 30, au Northern United Place. Pour en savoir plus sur la programmation de la Semaine de la Terre à Yellowknife, visiter le: www.ecologynorth.ca/calendar.php.

LES DÉTERMINANTS DE LA SANTÉ



Dans nos chroniques TNO santé précédentes, nous avons commencé à développer les différents facteurs qui influencent la santé de la population. Après le niveau de revenu et la situation sociale,voyons en peu le rôle des réseaux de soutien social comme facteur déterminant de notre santé.

Les réseaux de soutien social

On associe l'appui reçu de la famille, des amis et de la collectivité à une meilleure santé. De tels réseaux de soutien social pourraient se révéler très importants pour aider les gens à résoudre les problèmes et à faire face à l'adversité, ainsi que pour nourrir le sentiment d'être maîtres ou d'avoir une influence sur ses conditions de vie. L'entraide et le respect qui se manifestent dans les relations sociales, le sentiment de satisfaction et de bien-être qui en découle semble constituer un coussin protecteur contre les problèmes de santé.

De même, l'exclusion sociale d'une personne ou un certain groupe de personnes à participer activement à la vie communautaire de tous les jours, exclusions liées à la race, à la classe sociale, à l'orientation sexuelle, au sexe, à l'incapacité, au statut d'immigrant et à la religion, met en péril de nombreux éléments de leur bien-être.

Citons entre autres : un écart de revenu très prononcé, des taux de chômage deux à trois fois plus élevé que la moyenne, un seuil de pauvreté qui s'enlise davantage, un différentiel d'accès au logement menant à une ségrégation entre les quartiers, un contact disproportionné avec le système de justice pénale, et bien sûr des risques accrus pour la santé.

Certains spécialistes du domaine sont arrivés à la conclusion que l'effet des relations sociales sur la santé pourrait être aussi important que les facteurs de risque reconnus comme le tabagisme, l'activité physique, l'obésité et la pression artérielle.

Une vaste étude réalisée en Californie est arrivée à la conclusion que, aussi bien pour les hommes que pour les femmes, plus les gens ont de contacts sociaux et plus leurs taux de décès prématuré sont faibles.

Une autre étude américaine a montré que la faible disponibilité d'aide émotionnelle et la faible participation sociale vont de pair avec toutes les autres causes de mortalité.

Développez votre réseau de soutien social, faites du bénévolat, partagez votre temps avec votre famille, les amis, les collègues de travail. Ainsi, vous serez en meilleure santé!

Source: Agence de santé publique:la santé de la population

La Chronique TNO Santé est préparée par le Réseau TNO Santé en français et se veut un espace d'échanges et d'information. Pour plus de renseignement, consultez www.reseautnosante.com

Nouvelles données sur l'Arctique

Aucune raison de se réjouir

La superficie de glace enregistrée dans l'Arctique cet hiver est en hausse par rapport aux dernières années, mais il ne faut surtout pas y voir une nouvelle tendance.

Nicolas Bussières

Les nouvelles données qui indiquent une hausse de la superficie glaciaire dans l'Arctique cet hiver n'ont rien de bien réjouissantes, selon l'un des chercheurs impliqués.

Dans la plus récente étude annuelle du National Snow and Ice Data Center (NSIDC), de l'Université du Colorado, on a noté que la superficie maximale de glace enregistrée dans la région arctique lors de l'hiver 2007-2008 a atteint les 15,21 millions km^2 au cours du mois de mars 2008, ce qui représente 780 000 km^2 de plus que le niveau maximum de 2006, le plus bas jamais répertorié.

Cette augmentation, à première vue encourageante, est aussitôt obscurcie lorsque les auteurs de l'étude font remarquer que la superficie maximale de cette année est encore à 540 000 km^2 en dessous de la moyenne enregistrée au cours de la période 1979-2000.

« C'est mieux qu'avoir une diminution, je suppose, mais les choses continuent de ne pas bien regarder pour l'été et dans le futur. Ça ne renverse pas vraiment la tendance à long terme de se diriger vers des étés sans glace dans l'Arctique », a soutenu Walt Meier, chercheur au NSIDC.

Ce dernier fait également remarquer que les données de l'étude sont trompeuses, car une partie très importante de cette glace nouvellement formée est considérée comme « très mince ». Pour le chercheur, l'épaisseur de la glace et non la superficie totale est l'indicateur le plus important à considérer dans ce type de recherche.

« Il y a moins de glace plus âgée [et plus épaisse] qui reste. La grande majorité est de la glace plus jeune qui s'est formée depuis la fin de la saison de la fonte. Cette glace sera plus vulnérable à fondre cet été », a-t-il prévenu.

M. Meier précise qu'une étendue de glace est considérée mince lorsqu'elle se situe entre 1 et 1,5 mètre d'épaisseur, comme c'est souvent le cas pour la glace de moins d'un an. En revanche, la glace plus âgée, qui s'est formée au fil des ans, atteint des épaisseurs de 3 ou 4 mètres en moyenne.

Vers un autre record?

Le scientifique n'écarte pas la possibilité que le record de septembre 2007 pour la moins grande quantité de glace enregistrée dans l'Arctique (4,13 millions km^2) soit battu à nouveau cette année, surtout si nous connaissons un été 2008 semblable à celui de l'an dernier. « Si c'est aussi chaud et ensoleillé et que le vent est encore contre nous en faisant bouger la glace et détacher des parties, nous pourrions pratiquement battre un nouveau record cette année ou passer bien près », a-t-il révélé.

C'est un hiver plus froid dans la région polaire et sur le continent nord-américain en général qui explique cette plus grande présence de glace cet hiver dans l'Arctique. Walt Meier explique qu'il faudrait plusieurs hivers consécutifs de ce genre pour que la glace revienne à son niveau des dernières décennies, mais il se permet d'en douter en cette ère de réchauffement planétaire.

« Il y a encore beaucoup de chemin à faire. […] Nous sommes toujours bien au-dessus des moyennes pour la température et bien en dessous pour la glace par rapport aux années 1980 et 1990 et la glace est plus de plus en mince. Donc, en général, c'est toujours en déclin », a répété M. Meier.

Rappelons que de nombreuses études effectuées ces dernières années dressent un constat alarmant de la situation dans l'Arctique. En décembre 2006, une équipe de chercheurs universitaires avait même établi que d'ici 2040, la glace pourrait complètement disparaître de l'Arctique en été si la croissance des émissions de gaz à effet de serre continuait au même rythme.

Visite de la Gouverneure générale

Michaëlle Jean à la rencontre des communautés gwich'in et inuvialuit

Elle a aussi profité de son passage dans le delta du Mackenzie pour décerner la médaille de la nordicité à Nellie Cournoyea.

Nicolas Bussières

C'est un message d'espoir et de reconnaissance de la richesse culturelle de la population inuite et gwich'in que la Gouverneure générale du Canada, Michaëlle Jean, a livré lors de sa visite dans le delta de Beaufort du 14 au 17 avril.

La représentante de la reine d'Angleterre a pris part à plusieurs cérémonies et visites lors de son séjour dans les communautés d'Inuvik et Tuktoyaktuk. C'est revêtant la tenue rouge de la patrouille des rangers canadiens du Nord que Michaëlle Jean a fait son arrivée à l'aéroport d'Inuvik, le 14 avril, en après-midi. Elle fut accueillie par le maire d'Inuvik, Derek Lindsay, et le commissaire des TNO, Tony Whitford.

Un moment marquant de son voyage fut sans contredit la remise de la Médaille de la nordicité à Nellie Cournoyea, dans la soirée du 15 avril, à l'école Sir Alexander Mackenzie. « Il est grand temps que le Sud sache qu'il se passe ici des choses extraordinaires. Qu'il se trouve ici des gens de vision, de courage et d'audace tels que vous Nellie », a notamment déclaré Michaëlle Jean dans son discours officiel.

Le lendemain, après une visite à l'hôpital d'Inuvik, son Excellence a fait une présence au Sommet sur l'éducation des Inuits au complexe récréatif du Midnight Sun. « Ensemble, il faut changer les statistiques dramatiques qui indiquent qu'un peu moins que le tiers des jeunes du Grand Nord terminent leurs études secondaires, alors qu'ils constituent plus de la moitié de la population », a-t-elle lancé. Rappelons que ce sommet qui s'est déroulé toute la semaine est une initiative de l'Inuit Tapiriit Kanatami. C'est d'ailleurs sa présidente Mary Simon qui a été à l'origine de la présence de Michaëlle Jean dans le delta de Beaufort alors qu'elle fut invitée de prime abord pour assister à ce sommet.

La Gouverneure générale a ensuite passé la journée du 16 avril à Tuktoyaktuk. Elle était de retour à Inuvik, le 17 avril, pour la fin de sa tournée.

À plusieurs reprises lors de son séjour, Michaëlle Jean a mentionné les nombreux défis auxquels ont été confrontés les peuples autochtones du Delta. « Il y a cinquante ans, lorsque votre ville a vu le jour, vous avez dû faire une entrée rapide, pour ne pas dire fulgurante, dans un autre mode de vie, inquiétant à certains égards, mais chargé de possibilités. Il vous a fallu trouver le moyen de vous réinventer et de vous réapproprier vos vies et vos outils de développement, sans y perdre votre âme, vos histoires, vos langues, vos cultures. Ce n'est pas rien », a-t-elle déclaré lors d'une fête communautaire, quelques heures après son arrivée en sol ténois.



Photo : Philippe Morin, inuvikphotos.ca

La Gouverneure générale avait définitivement l'esprit à la fête lors de sa première soirée en sol ténois.

Fêtes Historica

L'école Allain St-Cyr transformée en grande salle d'exposition



Photo : Nicolas Bussières

Philip Careen, Jessica Wuerth et Jessica Roy se sont faits un plaisir de présenter leur kiosque

Nicolas Bussières

L'école Allain St-Cyr a pris des allures de grande salle d'exposition, le 16 avril, alors que les élèves de 4e à 9e année ont présenté leurs projets de recherche.

En parcourant les différentes classes, on pouvait constater les nombreux efforts investis par les élèves dans ce travail académique. En plus de monter des kiosques ornés d'accessoires et d'éléments d'information, les jeunes, individuellement ou en équipe de deux, devaient faire la présentation de leur projet devant trois juges. Ceux-ci attribuaient ensuite une note en fonction notamment de la qualité et de l'originalité de la présentation, la qualité de la recherche ou la capacité à bien répondre aux questions.

Cet exercice scolaire se déroulait dans le cadre des Fêtes Historica organisées par la Société des Fêtes du patrimoine des TNO. Les deux projets de l'école francophone récoltant la meilleure note se rendront à la sélection territoriale qui aura lieu à Yellowknife au début du mois de mai. La grande finale nationale se déroulera du 7 au 14 juillet à Victoria, en Colombie-Britannique.

Les élèves ont abordé une infinité de sujets lors de cette exposition comme le hockey, la crise d'octobre, la crise du verglas, le train, le Nunavut, l'or, la vie de Maurice Duplessis, la souffleuse à neige ou l'oeuvre de Bombardier.

L'équipe de Jessica Roy et Jessica Wuerth a décidé d'aborder le thème de la pollution pour ce projet. « On voyait qu'il y a beaucoup de pollution et que ce serait une bonne chose de faire le message que ce n'est pas bon pour l'environnement », ont indiqué les deux jeunes élèves.

Au kiosque voisin, Camille Rourke et Rana Jalil Aga faisaient une présentation sur les ours polaires et les conséquences du réchauffement planétaire. « Nous trouvons triste que les ours populaires sont en voie d'extinction », ont indiqué les deux élèves de 4e année, qui font littéralement la leçon au congrès américain sur la question.

Dans la classe des 6e et 7e années, le jeune René O'Reilly s'est fait un plaisir d'apprendre aux juges et au journaliste de *L'Aquilon* l'existence du « héros » Frank McGee. « Il était un joueur de hockey il y a comme 105 ans. C'est pour ça qu'on ne le connaît pas. S'il jouait aujourd'hui, il serait comme Gretzky ou Bobby Orr. Il a perdu un œil dans un accident. Il a reçu un coup de bâton de hockey au visage, mais il a continué de jouer au hockey. Il a déjà compter 14 buts dans un match. C'est un record que je ne pense pas qui sera battu et son équipe a gagné 23 à 2. Il s'est joint à l'armée [lors de la Première Guerre mondiale] et il a été tué en action », a-t-il raconté.

Les jeunes de 8e et 9e année présentaient pour leur part leur kiosque dans la rotonde de l'école. Marie-Ève Hamel et Ann Baribeau ont fait une présentation sur le déluge du Saguenay en 1996, une catastrophe naturelle qui a fait des dommages de 630 millions de dollars. Originaire de cette région, Marie-Ève Hamel n'avait que deux ans à l'époque et raconte que sa famille avait dû prolonger un séjour à Québec cet été-là, car la route pour le Saguenay avait été fermée pendant plusieurs jours.

Monique Rousseau, conseillère pédagogique à la Commission scolaire francophone, n'avait que de bons mots pour ce genre d'activité. « Des projets comme ça, ça réveille des intérêts et ça pousse les enfants à se questionner d'où ils viennent et à en savoir plus. Ça pousse la curiosité. Ça les fait grandir au point de vue des connaissances de leur pays », a affirmé celle qui a aussi agi à titre du juge.

Elle donne l'exemple de la jeune Nipi Kadjulik-di-Pizzo qui a quitté le Nunavut lorsque très jeune et qui a pu découvrir son territoire natal et renouer contact avec de la famille par l'intermédiaire de ce projet. Ou bien Cassandra Wuerth, une élève d'origine manitobaine, qui était très fière de dire qu'elle était là lors des inondations de la rivière Rouge en 1997 et qui a découvert, avec sa recherche, que son père militaire avait joué un rôle



Photo : Nicolas Bussières

Dans l'ordre habituel, Camille Rourke, Rana Jalil Aga, Katrina Pearson et Katia Lariviere. Les deux premières avec une exposition sur les ours polaires et le réchauffement climatique et les deux autres avec une exposition sur les Jeux d'hiver arctiques.



Photo : Nicolas Bussières

Marie-Ève Hamel et Ann Baribeau ont fait leur projet sur le déluge du Saguenay de 1996.



Photo : Maxence Jaillet

Ciara, Shawna et Luke sont à bord d'une soucoupe volante qui s'envole vers Paris. Cette scène est tirée de la pièce de théâtre Comment y aller ? présentée par les élèves de 8e année de l'école DJSS, le 15 avril dernier. Selon les standards du programme de français de base appliqué avec la méthode AIM, les élèves de la classe ont performé quatre fois la même pièce en utilisant des signes pour accompagner leurs allocutions. D'après l'enseignante Karen Leblanc et la monitrice Valérie Bussières, l'utilisation des signes est un apport visuel qui contribue beaucoup à l'apprentissage des mots français. Pour Candice Whitton, c'est le fait de partager du bon temps avec ses amis qui ont fait sa soirée. Elle a concédé qu'elle a eu du mal un peu au début pour apprendre la gestuelle qui convenait, mais que maintenant elle est bien à l'aise avec cette méthode et qu'elle l'apprécie beaucoup.

Année polaire internationale

Une deuxième année pour l'action

Après une année 2007 de planification, 2008 se déroulera sur le terrain.

Maxence Jaillet

Lancée le 1er mars 2007, l'Année polaire internationale vient d'entamer sa seconde année d'activités scientifiques, de recherches et d'observations orientées vers les pôles arctique et antarctique. Beaucoup de projets ont débuté au cours de cette première année, mais la plus grosse partie de ces expéditions pour la récolte de données sera conduite durant la prochaine saison estivale.

« Rien qu'au Canada, ce sont près de 40 projets différents qui se dérouleront durant l'année 2008-2009 », estime Andrew AppleJohn, le directeur de l'Institut de recherche Aurora basé à Inuvik. Ces recherches canadiennes et internationales seront menées autant sur terre que sur mer. Elles touchent par exemple, la santé humaine, l'archéologie ou l'océanographie et projettent ainsi l'attention du large spectre d'expertise de la science actuelle sur deux régions sensibles de la planète. « Une des idées générales de l'Année polaire internationale (API) est de construire un lien entre la science et les communautés, déclare Andrew AppleJohn. Nous nous efforçons d'informer les communautés sur les recherches de l'API : nous organisons des ateliers d'informations, nous formons des jeunes et développons en quelque sorte la capacité scientifique des communautés. » L'Institut de recherche Aurora a aidé à coordonner la mise en œuvre de ces missions dans le Grand Nord canadien en collaboration avec les autres bureaux régionaux affiliés au secrétariat de l'API au Canada. Selon M. Applejohn qui a révisé plusieurs applications, les projets de recherches les plus larges seront effectués à bord du brise-glace canadien de recherche Amundsen.



Photo : NaturePainter

Prochainement, le brise glace canadien sillonnera le détroit de Lancaster où les masses d'eau de l'Océan Pacifique, Arctique et Atlantique se rencontrent.

Une banque de résultats

Non seulement l'API stimule l'implantation de nouvelles ressources pour mieux connaître les pôles, mais elle offre également à la communauté scientifique l'opportunité de construire un réseau international qui repose sur le partage des données récoltées. Maurice Levasseur, un chercheur de l'Université Laval à Québec, explique qu'une des conditions pour intégrer l'API était de garantir que tous les résultats issus de sa recherche seraient disponibles à l'échelle internationale. « La force de l'Année polaire internationale est d'avoir amené les gouvernements nationaux à investir dans la recherche, mais aussi d'assurer une coordination internationale de cet effort de recherche. Tout est axé sur le partage, ainsi il se peut très bien qu'un autre chercheur utilise les données que mon équipe a récoltées lors de nos missions en bateau », dit-il.

Selon M. Levasseur, l'idée derrière ces quelques semaines passées sur l'océan Arctique est d'améliorer les modèles prédictifs qui permettent d'extrapoler les processus biologiques observés. Ces modèles sont pour l'instant les meilleurs outils accessibles aux instances décisionnelles et permettent d'assurer une compréhension à plus long terme de notre planète. Le programme de recherche SOLAS (Surface Ocean – Lower Atmosphere Study), dirigé par Maurice Levasseur, a gagné sa place au sein de l'API grâce aux connaissances singulières qu'apportera son modèle couplé océan-atmosphère. Cette étude qui mesure la circulation et l'émission des gaz climatiquement actifs comme le diméthylsulfure (DMS) et l'oxyde nitreux (N2O) dans les masses d'eau de l'océan Arctique s'interroge sur l'influence de la diminution du couvert des glaces estivales dans l'Arctique sur l'émission de ces gaz dans l'atmosphère. Outre le fait de mesurer les concentrations de ses gaz dans le milieu marin et atmosphérique, cette recherche veut comprendre les processus biologiques responsables de la formation de ces gaz climatiquement actif. Connaître les mécanismes sous-jacents à cette production est essentiel pour bâtir et amélioré les models pouvant par exemple prédire ce qu'il pourrait se passer au niveau de ses échanges gazeux avec un océan Arctique où le couvert de glace est réduit à 10 p. cent pendant l'été. M. Levasseur assure qu'il faudra finir d'analyser les résultats de la seconde mission à bord de l'Amundsen de cette année pour préciser l'effet refroidissant des nuages qui constitue une des plus grandes faiblesses au niveau des connaissances sur la prévision de la dynamique du climat.

La suite de l'API

Le Canada se présente comme un des chefs de file de cette initiative internationale. Le secrétariat canadien de l'API installé à Edmonton depuis 2004, a été l'un des tout premiers dans le monde à édifier cet événement. Sa coordonnatrice, Karen Edwards rapporte que le Canada est le pays qui a libéré le plus d'argent frais sur une base internationale, et que son bureau a énormément collaboré à l'implantation d'autres secrétariats à travers le monde. Elle mentionne qu'après ces deux années de recherches intensives, viendront les étapes de vulgarisation et d'éducation dirigées vers les communautés et le grand public qui se baseront sur les résultats découverts. « L'API est un processus évolutif, dit-elle, nous n'avons pas vraiment de ligne directrice, mais nous savons que nous bâtissons la compréhension de notre planète sur les bases des efforts précédents. Nous définissons en ce moment quel pourra être le legs de cette quatrième édition de l'Année polaire internationale. Seuls les changements rapides affectant notre planète et le besoin de mieux les comprendre, nous donnerons le signal d'organiser une autre année où les efforts scientifiques mondiaux seront dirigés vers les pôles. »



aquilon@internorth.com

Le Club de **Bicolo**

LíÈgypte

❶ SCARABÉES À OBSERVER

Seuls deux de ces huit scarabées sont parfaitement identiques. Les vois-tu?


1


2


3


4


5

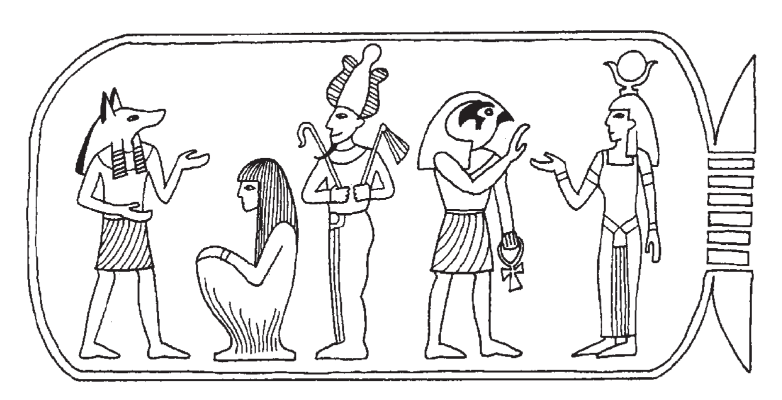

6

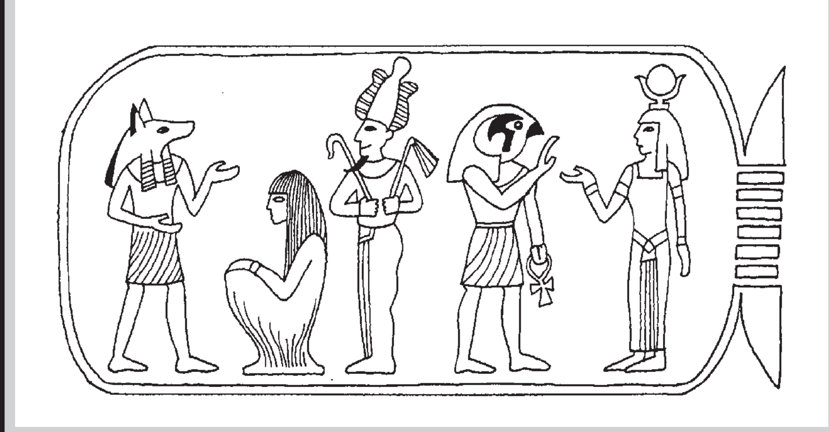

7


8

❷ LES ERREURS DE L'ARTISTE

Ces deux fresques égyptiennes présentent au moins douze différences. Les vois-tu?





❸ MÉLI-MÉLO ÉGYPTIEN

Démêle les mots, et les lettres inscrites dans les cases grises te donneront le nom du Français qui, en 1822, réussit à déchiffrer les hiéroglyphes.

A. ÉEOÂCTRPL (Reine d'Égypte).

❑ ❑ ❑ ❑ ❑ ❑ ❑ ❑ ❑

B. IÉEOYHHGLRPS (Écriture égyptienne).

❑ ❑ ❑ ❑ ❑ ❑ ❑ ❑ ❑ ❑ ❑ ❑

C. EAIYMDPR (Tombeau).

❑ ❑ ❑ ❑ ❑ ❑ ❑ ❑

D. AAIEODDRRM (Il a une seule bosse).

❑ ❑ ❑ ❑ ❑ ❑ ❑ ❑ ❑ ❑

E. AUYPPSR (Les Égyptiens écrivaient dessus).

❑ ❑ ❑ ❑ ❑ ❑ ❑

F. AAONHRP (Roi).

❑ ❑ ❑ ❑ ❑ ❑ ❑

G. EULJS (César).

❑ ❑ ❑ ❑ ❑

H. ILN (Fleuve).

❑ ❑ ❑

I. IEOMM (Elle est recouverte de bandelettes).

❑ ❑ ❑ ❑ ❑

J. ÉOSPCH (Une des pyramides).

❑ ❑ ❑ ❑ ❑ ❑

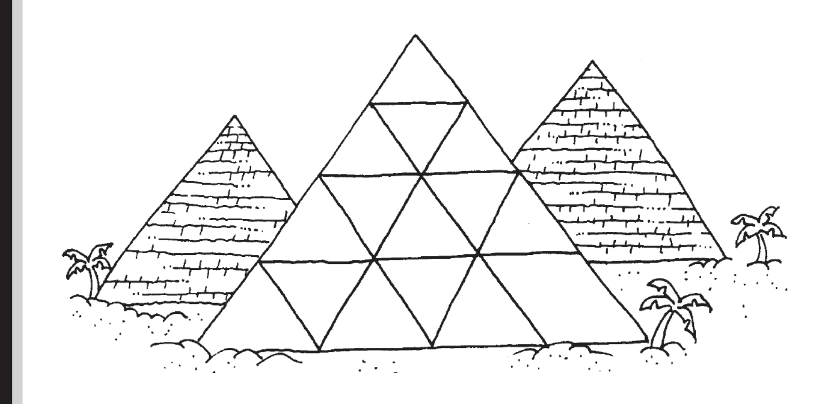
K. AAEEIDLRNX (Ville d'Égypte).

❑ ❑ ❑ ❑ ❑ ❑ ❑ ❑ ❑ ❑

Réponse : _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _.

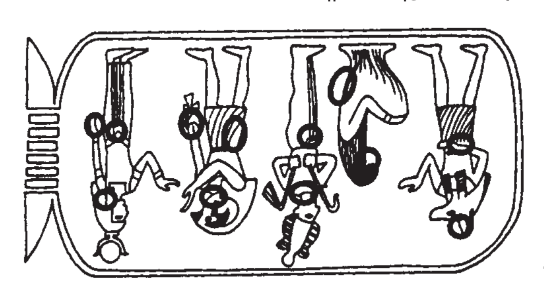
❹ QUEL TRIANGLE!

Combien y a-t-il de triangles dans cette figure?



SOLUTIONS

1. Les scarabées 2 et 8 sont identiques.
2.



3. Réponse : Champollion
A. Cléopâtre; B. hiéroglyphes;
C. pyramide; D. dromadaire;
E. papyrus; F. pharaon; G. Jules; H. Nil; I. momie; J. Chéops;
K. Alexandrie
4. Il y a 26 triangles.

Appels d'offres
Appels de propositions



SOCIÉTÉ D'HABITATION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST
Michael Miltenberger, ministre

APPEL D'OFFRES

Cinq projets de réparation
Fort Resolution, TNO
Fourniture, livraison et construction
2007-2008

PM #006158

La Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest (SHTNO) invite les entrepreneurs qualifiés à soumissionner pour effectuer des réparations dans cinq maisons existantes à Fort Resolution, aux TNO.

Les documents d'appel d'offres sont disponibles à compter du lundi 7 avril 2008 au bureau de district du Slave Sud de la SHTNO, au 62 Woodland Drive, bureau 201, 2e étage, Édifice Wright, Hay River NT X0E 1G1. Les documents seront disponibles au bureau de l'Association de la construction des TNO de Yellowknife.

Les soumissions cachetées doivent parvenir à l'adresse susmentionnée, au plus tard à : **15 h, heure locale, le mercredi 30 avril 2008**.

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest s'applique à cet appel d'offres.

La Société n'est pas tenue d'accepter l'offre la plus basse ou toute offre reçue.

Renseignements généraux : Vivian (Gidget) Dean
Commis aux contrats

Renseignements techniques : Terry Piwowar
Conseiller technique
Tél. : 867-874-7600
Fax : 867-874-3226
ou
Gordon McSwain
Conseiller technique
Tél. : 867-872-2516
Fax : 867-872-4116



SOCIÉTÉ D'HABITATION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST
Michael Miltenberger, ministre

APPEL D'OFFRES

Main d'oeuvre seulement (architecture)
Fourniture, livraison et construction (mécanique)
Trois logements
Un logement de quatre chambres à coucher avec entrée à mi-étage
Un logement de trois chambres à coucher (vérins à vis pour la fondation)
Un logement individuel de deux chambres à coucher pour personnes âgées
Fort Providence, TNO
Nouvelle construction 2008-2009

PM #006198

La Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest (SHTNO) invite les entrepreneurs qualifiés à soumissionner pour la construction de logements décrits ci-dessus. Des soumissions séparées devront êtes faites pour chaque logement.

Les documents d'appel d'offres sont disponibles au bureau du district du Slave Sud de la SHTNO, au 62, Woodland Drive, bureau 201, Hay River, NT X0E 1G1. On peut consulter les documents au bureau de l'Association de la construction des TNO, à Yellowknife.

Les soumissions cachetées doivent parvenir à l'adresse susmentionnée, au plus tard à : **15 h, heure locale, le vendredi 9 mai 2008**.

Un montant de 50 $ non remboursable auquel s'ajoute la TPS est exigé pour obtenir les documents d'appel d'offres. Le paiement doit être fait en espèces ou par chèque.

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest s'applique à cet appel d'offres.

La Société n'est pas tenue d'accepter la soumission la plus basse ou toute soumission reçue.

Renseignements généraux : Vivian (Gidget) Dean
Commis aux contrats

Renseignements techniques : Terry Piwowar
Conseiller technique
Tél. : 867-874-7600
Fax : 867-874-3226



Territoires du Nord-Ouest Transport
Norman Yakeleya, ministre

APPEL D'OFFRES

Production de granulats de surface
CT100679

Route 5, kilomètre 232,6

Le travail consiste à produire des granulats de surface pour l'entretien des routes.

Les soumissions cachetées pour le travail demandé seront acceptées jusqu'à 15 h, heure locale, le 30 avril 2008 au bureau des contrats du ministère des Transports de Yellowknife et de Hay River conformément aux conditions précisées dans les documents d'appel d'offres.

On peut se procurer les documents à partir du 14 avril 2008 aux endroits susmentionnés.

Les entrepreneurs sont priés de noter quíl y aura une rencontre avant soumission qui se tiendra à 13 h 30, le 21 avril 2008, au 76 Capital Drive, bureau 201, à Hay River, TNO.

Renseignements généraux : Marilyn Tordoff
Tél. : 867-874-5010

Renseignements généraux : Gilles Roy
Tél. : 867-874-5019



Territoires du Nord-Ouest Finances

Émetteur de permis pour occasions spéciales

Inuvik, TNO

On a besoin des services d'un émetteur de permis pour occasions spéciales à contrat à Inuvik.

La personne devra : recevoir les demandes de permis, émettre les permis, percevoir et remettre les droits, et respecter la loi en ce qui concerne la délivrance des permis aux particuliers et organismes à but non-lucratif.

Les personnes intéressées doivent avoir un lieu de commerce accessible au public.

Faire parvenir sa lettre d'intérêt à :
Gestionnaire – Licences et Application de la législation en matière de boissons alcoolisées
Bureau 204 – 31, Capital Drive
Hay River NT X0E 1G2
Fax : 867-874-8722



Territoires du Nord-Ouest Environnement et Ressources naturelles
J. Michael Miltenberger, ministre

APPEL D'OFFRES

Assemblage de bâtiments
PM006199

– Inuvik, TNO –

Le travail consiste à assembler deux moitiés de bâtiments pour en faire un seul aux installations Shell Lake d'ERN. La visite des lieux, qui aura lieu le 17 avril 2008 à 11 h, est obligatoire afin d'examiner le terrain et poser des questions.

Pour plus d'information ou pour obtenir les paramètres, communiquez avec le gestionnaire des contrats.

Les soumissions doivent parvenir au Gestionnaire des contrats, Ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement, Centre des services partagés, 7e étage, Centre Scotia, 5102, 50e Ave.,Yellowknife, NT X1A 3S8, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 25 AVRIL 2008.

Renseignements généraux :
Rick Maddeaux
Gestionnaire des contrats
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-873-7582
Fax : 867-873-0550
Courriel : rick_maddeaux@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Le Ministère n'est pas tenu d'accepter la soumission la plus basse ou toute soumission reçue.



Territoires du Nord-Ouest Travaux publics et Services
Michael McLeod, ministre

APPEL D'OFFRES

Améliorations à l'enveloppe du bâtiment du palais de justice
CT100676

– Hay River, TNO –

Le travail consiste à remplacer le revêtement mural existant par du nouveau revêtement. Il faudra également installer un nouvel isolant dans les murs.

Les soumissions cachetées doivent parvenir à l'Administrateur de contrats, Ministère des Travaux publics et des Services, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, 76, Capital Drive, bureau 301, Hay River (ou être livrées au troisième étage du B&R Rowe Centre), ou à l'Administrateur de contrats, Ministère des Travaux publics et des Services, Bureau régional du Slave Nord, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Yellowknife NT X1A 2L9 (ou être livrées au Bureau régional du Slave Nord au 5015, 44e Rue), au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 7 MAI 2008.

Les personnes intéressées peuvent se procurer les documents d'appel d'offres aux adresses susmentionnées à compter du 16 avril 2008.

Les soumissions doivent être accompagnées de la garantie précisée dans les documents d'appel d'offres.

Les entrepreneurs sont priés de noter qu'il y aura une rencontre avant soumission qui se tiendra à 10 h, le 28 avril 2008, au palais de justice de Hay River.

Un montant de 50 $ non remboursable est exigé pour obtenir les documents d'appel d'offres.

Le Ministère n'est pas tenu d'accepter la soumission la plus basse ou toute soumission reçue.

Renseignements généraux : Audrey Mabbitt
Administratrice des contrats
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-874-7003

Renseignements techniques : Philip Kienholz
Agent principal de projet
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-874-7005
ou
Keith Sanders
PSAV Architects
Tél. : 867-920-2609



SOCIÉTÉ D'HABITATION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST
Michael Miltenberger, ministre

APPEL D'OFFRES

Main d'oeuvre seulement (architecture)
Fourniture, livraison et construction (mécanique)
Deux logements de trois chambres à coucher (vérins à vis pour la fondation)
Hay River, TNO
Nouvelle construction 2008-2009

PM #006197

La Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest (SHTNO) invite les entrepreneurs qualifiés à soumissionner pour la construction de logements décrits ci-dessus. Des soumissions séparées devront êtes faites pour chaque logement.

Les documents d'appel d'offres sont disponibles au bureau du district du Slave Sud de la SHTNO, au 62, Woodland Drive, bureau 201, Hay River, NT X0E 1G1. On peut consulter les documents au bureau de l'Association de la construction des TNO, à Yellowknife.

Les soumissions cachetées doivent parvenir à l'adresse susmentionnée, au plus tard à : **15 h, heure locale, le vendredi 9 mai 2008**.

Un montant de 50 $ non remboursable auquel s'ajoute la TPS est exigé pour obtenir les documents d'appel d'offres. Le paiement doit être fait en espèces ou par chèque.

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest s'applique à cet appel d'offres.

La Société n'est pas tenue d'accepter la soumission la plus basse ou toute soumission reçue.

Renseignements généraux : Vivian (Gidget) Dean
Commis aux contrats

Renseignements techniques : Terry Piwowar
Conseiller technique
Tél. : 867-874-7600
Fax : 867-874-3226

Cour suprême du Canada

Le juge Michel Bastarache se retire

Les intervenants dans les milieux minoritaires francophones reconnaissent sa grande contribution à l'avancement des droits linguistiques au cours de la dernière décennie.

Nicolas Bussières

Le départ du juge à la Cour suprême du Canada, Michel Bastarache, n'a laissé personne indifférent dans les différentes communautés francophones hors Québec.

Celui qui en poste à la Cour suprême du Canada depuis 1997 a annoncé au ministre de la Justice, Robert Nicholson, la semaine dernière, qu'il quitterait ses fonctions à compter du 30 juin prochain. Il n'a pas donné de raisons pour expliquer son départ, mais il se pourrait bien que ce soit pour des raisons de santé, selon un média national.

Différents intervenants impliqués dans les milieux minoritaires francophones n'ont pas tardé à réagir au départ du juge Bastarache. La présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, Lise Routhier-Boudreau, dresse un bilan élogieux de son passage de onze ans au plus haut tribunal au Canada.

«Le juge Bastarache quitte la Cour suprême en nous laissant un héritage exceptionnel en ce qui a trait à l'application des droits linguistiques au Canada. […] Il ne sera pas facile de remplacer le juge Bastarache », a-t-elle déclaré par voie de communiqué.

Mme Routhier Boudreau se souvient notamment de son jugement dans la cause Arsenault-Cameron, en faveur du droit de la communauté acadienne de l'Île-du-Prince-Édouard d'obtenir des écoles de langue française. Elle rappelle aussi le jugement Beaulac, en 2000, qui a établi le droit d'un accusé sous le Code criminel à un procès dans la langue officielle de son choix.

« Mais l'impact le plus significatif qu'aura eu le juge Bastarache, c'est d'établir des paramètres clairs en faveur d'une interprétation large des droits linguistiques contenus dans la Charte. Ce qu'il a écrit à ce sujet dans le jugement Beaulac a fait jurisprudence et a été repris dans plusieurs autres actions judiciaires », a-t-elle raconté.

Michel Bastarache a eu aussi une certaine influence sur la mise en place de la Loi sur les langues officielles des TNO en 1988, alors qu'il avait produit, l'année précédente, un rapport sur la question intitulé Implementation of the Official Languages Act of the Northwest Territory.

Réactions aux TNO

Plus près de nous, la Fédération franco-ténoise (FFT) a également tenu à souligner la contribution importante du juge Bastarache à l'avancement d'une interprétation large et libérale des droits linguistiques du citoyen en milieu minoritaire. La FFT affirme que la barre est haute pour le remplacement de ce juge.

« Sa longue carrière de juriste aura été couronnée de décisions qui nous inspirent et inspireront les générations futures en matière de respect et de mise en œuvre de lois protégeant les droits linguistiques des minorités canadiennes de langues officielles », a indiqué le président de la FFT, Fernand Denault.

Lui aussi a fait allusion à l'arrêt Cameron-Arsenault pour illustrer sa grande contribution. Il a également parlé de la cause Doucet-Boudreau de 2003 pour des écoles homogènes de langue française au secondaire en Nouvelle-Écosse.

Sylvie Savoie, présidente du Regroupement des parents francophones des TNO, a insisté sur les nombreux jugements favorables du juge Bastarache dans le domaine de l'éducation et l'avancement des droits des parents et enfants dans la francophonie minoritaire. « Les parents des TNO souhaitent continuer de trouver dans ces plus hauts guides du système de justice canadien le support nécessaire pour une qualité égale de l'offre d'éducation pour leurs enfants de la toute petite enfance jusqu'à l'université », a-t-elle soutenu.

Le premier ministre Stephen Harper a aussi tenu à réagir au départ du juge Bastarache. « Tout au long de sa vie, le juge Bastarache a fait preuve de leadership, tant en pratique privée et dans l'enseignement qu'au sein de la fonction publique. Sa défense des droits relatifs aux langues officielles et de l'enseignement de la common law en français, ainsi que le nombre impressionnant de ses jugements rendus en appel lui ont valu une solide réputation. Je lui souhaite le meilleur des succès dans ses projets futurs », a-t-il déclaré.

Bataille judiciaire contre la GRC

La Cour suprême tranche

Danny Joncas

OTTAWA – Dans ce qui sera sans doute l'un de ses derniers jugements à la suite de l'annonce de sa retraite quelques jours plus tôt, le juge Michel Bastarache de la Cour suprême du Canada a donné gain de cause à la communauté francophone du Nouveau-Brunswick dans une affaire opposant celle-ci à la Gendarmerie royale du Canada (GRC).

Après avoir été interceptée par un agent de la GRC dans la région de Woodstock pour excès de vitesse en mai 2000, Marie-Claire Paulin avait décidé d'entreprendre des démarches devant les tribunaux puisque l'agent n'avait pu communiquer avec elle en français.

Peu de temps après, la Société des Acadiens et des Acadiennes du Nouveau-Brunswick (SAANB) se joignait à Mme Paulin afin de déterminer quelles sont les obligations linguistiques de la GRC, une institution fédérale, lorsqu'elle agit à titre de service de police provincial pour la seule province officiellement bilingue au pays.

En 2005, la Cour fédérale avait déterminé que comme elle est liée par un contrat au ministère de la Justice du Nouveau-Brunswick, la GRC doit

GRC
Suite en page 14

Carrières et professions





GRC

Suite de la page 13

offrir ses services dans les deux langues officielles partout au Nouveau-Brunswick, comme chaque institution relevant du gouvernement de cette province d'ailleurs. L'année suivante, la Cour d'appel fédérale renversait cette décision en précisant que les obligations linguistiques incombaient à la province et non pas à une institution fédérale qui offre des services à cette même province. Puis, la semaine dernière, la Cour suprême venait réitérer le jugement initial.

Essentiellement, Michel Bastarache a souligné que même si elle conserve son statut d'institution fédérale lorsqu'elle agit en vertu d'un contrat avec une province, la GRC et ses employés se voient conférer toutes les attributions d'un agent de la paix de la province. De plus, puisque ladite province lui donne le mandat d'administrer la justice sur son territoire, la GRC exerce le rôle d'une institution provinciale.

Le juge Bastarache a aussi fait valoir que d'après la Charte canadienne des droits et libertés, toutes les institutions du gouvernement du Nouveau-Brunswick doivent offrir des services dans les deux langues officielles.

« La GRC n'agit pas comme institution fédérale distincte pour l'administration de la justice au Nouveau-Brunswick. Elle assume par contrat les obligations qui sont reliées à la fonction de service de police. Cette fonction est précisée dans les lois provinciales. La GRC exerce donc au Nouveau-Brunswick un pouvoir d'origine législative qui découle non seulement de la législation fédérale, mais aussi des lois du Nouveau-Brunswick par le truchement de ses membres qui travaillent sous l'autorité du gouvernement du Nouveau-Brunswick », stipule Michel Bastarache dans son jugement rendu le vendredi 11 avril.

En plus de venir confirmer que la GRC a l'obligation d'offrir ses services dans les deux langues officielles lorsqu'elle joue le rôle d'un service de police provincial dans le cadre de son entente conclue avec le Nouveau-Brunswick, le juge Bastarache a exigé que les frais de 135 000 $ encourus par la SAANB et Mme Paulin lors de ces procédures soient remboursés.

« Les appelantes demandent des dépens de 135 000 $. Vu l'abolition du Programme national des contestations judiciaires, qui se serait appliqué à un cas comme celui-ci, et comme l'intimée semble reconnaître l'importance de l'affaire sur le plan des principes puisqu'elle ne sollicite pas les dépens, les dépens demandés par les appelantes leur sont accordés », a-t-il conclu.

Petites annonces

Les *Petites annonces* de L'Aquilon est un service communautaire offert gratuitement aux abonnés de L'Aquilon. Pour nous joindre : Tél. : 873-6603 (Yellowknife) ou 875-0117 (Hay River) ou **aquilon@internorth.com**

Aide personnelle
Recherche aide-personnelle pour assister conjointe. Préférence jeune femme libre avec permis de conduire et disponible pour séjours Calgary, France, Europe occidentale. Téléphone en soirée...403-220-9213

Occasions d'affaires
TRAVAILLER À LA MAISON N'A JAIMAIS ÉTÉ AUSSI SIMPLE! Travail en ligne. Un supplément pour votre revenu familial. Pas de vente. Formation gratuite.

Moteur hors-bord
Moteur Honda 9,9 Hp 4 temps à vendre. Excellente condition. 2002, mais utilisé seulement en 2003 et une partie de 2004. 2400$ ou meilleure offre raisonnable. Alain au (867) 875-4555 (Hay River)

Yellowknife - Recherche logement à louer
Couple salarié avec enfants et chiens recherche un logement à louer à Yellowknife. Minimum de deux chambres à coucher. Preneur dès le mois de juin 2008. Tel : 875-8808.

Petites annonces
Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.





Le Canadien de Montréal

Du jeu robuste



Alain Bessette

Mardi 15 avril 2004 – Au moment d'écrire ces lignes, le Canadien venait de remporter une victoire serrée de 1 à 0 contre les Bruins de Boston pour prendre les devants 3 à 1 dans cette série 4 de 7. Au moment où vous lirez ce texte, le Canadien aura peut-être déjà éliminé Boston des séries. Il suffit simplement à Montréal de gagner au moins une des trois dernières parties de cette série.

Robuste pas à peu près

Tout au long de la saison, plusieurs commentateurs sportifs ont reproché au Canadien de Montréal d'être une équipe fragile lorsque le jeu se fait robuste. On doute aussi que les équipes de l'Est ne puissent faire compétition à la robutesse démontrée par les équipes de l'Ouest.

À mon avis, la présente série contre les Bruins de Boston semble démontrer le contraire. En quatre matchs, les Bruins ont asséné plus de 145 mises en échec, une moyenne de 36 par match. En comparaison, une équipe réputée pour son jeu robuste, les Flames de Calgary n'ont donné que 113 mises en échec en quatre joutes. Et je crois qu'une mise en échec de Chara vaut bien une de Phaneuf.

Comment le Canadien réagit-il à cette pression et à ce jeu robuste? De belle façon! Sans appliquer autant de mise en échec, le Canadien répond en nature aux Bruins. Les joueurs du Canadien ont 121 mises en échec à leur crédit, une moyenne de 30 par match. Donc, en moyenne, les Bruins assènent 12 mises en échec par période et le Canadien 10.

Outre les ecchymoses et la fatigue, il y a plusieurs impacts de ces mises en échec sur le déroulement du jeu. Selon les statistiques de NHL.com, le Canadien aurait été coupable de 48 revirements contre 29 pour les Bruins. Ici, il faut mettre un bémol sur ces chiffres. En effet, lors de sa victoire de 3-2 en prolongation à Montréal, le Canadien aurait connu 28 revirements, ce qui me semble pas mal élevé. Par ailleurs, le Canadien aurait créé 26 revirements (reprise de possession de la rondelle) contre 16 pour Boston.

Je suis persuadé que les joueurs et les entraîneurs souhaitent ardemment que cette série se termine le plus rapidement possible, car cette série est très exigeante physiquement pour les joueurs.

Ailleurs dans la LNH

Je crois actuellement que la plus grosse surprise des séries, c'est le départ fulgurant de Dallas contre les champions en titre, Anaheim. Dallas a remporté les deux premiers matchs à Anaheim. Ils mènent la série 2 à 1.

Tant pis pour Nicolas et Simon, mais Ottawa ne semble pas du tout faire le poids contre Pittsburgh. Ces derniers mènent la série 3 à 0.

Après un gain initial de 5 à 4 des Capitals, les Flyers semblent reprendre le dessus dans cette série qu'ils mènent 2 à 1.

Les autres séries semblent toutes vouloir se diriger vers des résultats en 6 ou 7 joutes et ce sera serré dans la plupart des cas.

Dernière heure!

Les Sénateurs sont éliminés en 4 parties.

Deux points pour Alain et un pour Stéphane.

Ressources francophones

Du nouveau à Hay River

Dommage que les beaux jours reviennent, il y a de bons livres et de bons films à découvrir.

Maxence Jaillet

L'Association franco-culturelle de Hay River a rempli ses étagères de surprise, et du coup se sont toutes les bonnes raisons de rester encabané qui ressortent automatiquement. Ainsi d'innombrables nouveautés apparaissent pour lutter contre l'allongement des jours, et moult classiques se présentent pour varier du feu dans le poêle.

Plusieurs thèmes se retrouvent parmi les quinze DVD, les six jeux de société, les quatorze livres et les trois CD. Jeunesse, Découverte, Comique, Québécois, Musique, Séries Télé, Documentaire…

Pour n'en citer que quelques-uns, il est recommandé de se jeter sur le film d'animation Kirikou et la sorcière. Ce premier long-métrage du réalisateur français Michel Ocelot raconte l'histoire africaine d'un village tyrannisé par une sorcière, et qui sera libéré par un jeune garçon volontaire qui ne cesse de demander « pourquoi Karaba la sorcière est méchante ». Une fable à préconiser pour les petits et les grands et pour contrebalancer les lourdes productions animées américaines rempli de blabla et de fausses censures.

Au niveau de la lecture, la brique de Bernard Werber saura plaire aux amateurs de roman mythologique. Le Mystère des Dieux est le dernier tome d'une trilogie palpitante mettant en scène des personnalités connues du XXe siècle pris dans une sorte de Survivor pour apprentis dieux. Michael Pinson va finalement savoir ce qu'il y a au-dessus des Hommes, au-dessus des Anges, au-dessus des Dieux !

Pour les comiques, ce sera l'Uuumbelievable compilation des Têtes à claques. Tv. Un DVD qui permet de se taper les 45 premiers clips sans se retrouver crampé sous son bureau, mais plutôt plié en quatre sur le tapis de son salon. C'est destiné à ceux qui aiment, mais le plus drôle reste que la version DVD offre un sous-titre en français international et un autre en québécois.

Pour les mélomanes, deux films retracent la force du violon qui surpasse les époques et fascine toutes les classes sociales. Le Violon Rouge, du québécois François Girard et le violon du mexicain Fransisco Vargas. Mais si c'est de la musique que l'on veut, on peut toujours s'époumoner sur la version intégrale de Notre-Dame de Paris.

Maintenant si l'interprète de Quasimodo ne peut plaire à tout le monde, il reste les jeux de société comme les intrigues morbides inspirer par les deux boîtes de jeux de Loups-Garous, ou l'intéressante méthode brise-glace de Brin de Jasette. Mais pour aucune bonne raison, c'est décidé, le jeu de Scrabble accompagné de son dictionnaire officiel, il est réservé pour le prochain hivernage. (16 + 50 points)

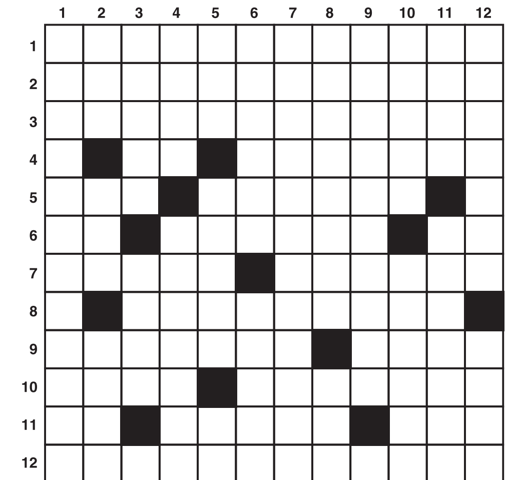


Photo : Maxence Jaillet

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

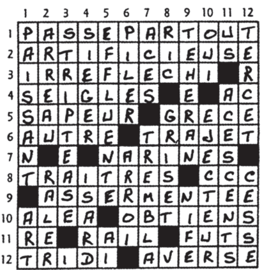
PROBLÈME NO 07



HORIZONTALEMENT
1- Ajout fait à une lettre après la signature.
2- Qui a tendance à craindre.
3- Qualificatif donné à de hauts personnages (pl.).
4- Carte à jouer. – Dont la cime a été coupée (pl.).
5- Ville de Grande-Bretagne. – Décents, convenables.
6- Personnel. – Fit un mauvais usage de. – Personnel.
7- Aspect de la structure du papier observable par transparence. – Premières pages de feuillets.
8- Travail d'usure qu'accomplit dans les régions désertiques le vent chargé de sable.
9- Réprimandait. – Nom hongrois du Danube.
10- Concept, notion. – Peuple du Sénégal, parlant une langue nigéro-congolaise.
11- Personnel. – Endroit où se croisent plusieurs voies de communication. – Dont la robe est brun roussâtre, en parlant d'un cheval.
12- Qui reconstitue les tissus organiques après destruction.

VERTICALEMENT
1- Qui fabrique des articles tissés ou tressés.
2- Trou ménagé pour recevoir un boulin. – Lycée d'enseignement professionnel. – Largement fixé sur le pied en parlant d'une lamelle de champignon.
3- Aérosol obtenu avec une bombe de liquide sous pression. – Dermatose caractérisée par des boutons.
4- Indique l'intensité absolue. – Troisième période de l'ère tertiaire.
5- Unité monétaire du Cambodge. – Étreignit. – Indéfini.
6- Grandes quantités. – Moquerie collective.
7- Personne qui répare une œuvre d'art.
8- Fous, extravagants. – République démocratique allemande.
9- Famille d'oiseaux grimpeurs comme la perruche.
10- Nom du quotidien britannique. – Ensemble de personnes qui font nombre, mais que l'on juge méprisables.
11- Tunique moyenne de l'œil. – Récipient en bois.
12- Personnages providentiels. – Émirat de l'Arabie.

RÉPONSE DU NO 06



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	A	S	S	E	P	A	R	T	O	U	T
2	A	R	T	I	F	I	C	I	E	U	S	E
3	I	R	R	E	F	L	E	C	H	I		R
4	S	E	I	G	L	E	S		E		A	C
5	S	A	P	E	U	R		G	R	E	C	E
6	A	U	T	R	E		T	R	A	J	E	T
7	N		E		N	A	R	I	N	E	S	
8	T	R	A	I	T	R	E	S		C	C	C
9		A	S	S	E	R	M	E	N	T	E	E
10	A	L	E	A		O	B	T	I	E	N	S
11	R	E		R	A	I	L		F	U	T	S
12	T	R	I	D	I		A	V	E	R	S	E



Horoscope

SEMAINE DU 20 AU 26 AVRIL 2008

Bélier

BÉLIER
Vous êtes sur le point de mieux savoir ce qui vous convient. Vous vous interrogez sur vos amours. Elles ont beaucoup de valeur pour vous.



TAUREAU
Vous avez un grand sens de l'équité. Présentement, il est primordial dans votre vie. Cela est très bon pour vous et pour ceux qui vous entourent.

Gémeaux

GÉMEAUX
Vous avez besoin d'être sûr de vous car vous voulez aller vers des situations nouvelles au plan professionnel. Cela vous apporte de grandes discussions. Vous pouvez être gagnant.



CANCER
Vous aimez fortement être utile aux autres. Vous allez vers des situations qui vous apporteront beaucoup de bonheur. N'en doutez pas.



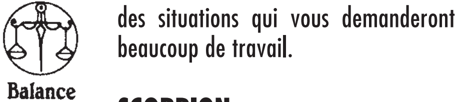
LION
Vous êtes curieux et vous aimez apprendre. Cela a beaucoup d'importance dans votre vie. Vous avez besoin de vous estimer plus que jamais.



VIERGE
Votre vie affective est dans un moment crucial. Vous êtes capable de bien savoir ce qui vous convient au plan humain. Vous aimez aider les autres s'ils ont besoin de vous.



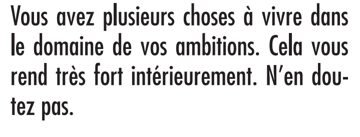
BALANCE
Vous êtes capable de vraiment savoir agir avec beaucoup d'intransigeance envers vous-même. Vous allez vers des situations qui vous demanderont beaucoup de travail.



SCORPION
Vous êtes capable de mieux savoir ce qui peut vous valoriser. Il ne faut pas que vous perdiez votre temps dans des situations sans valeur.



SAGITTAIRE
Vous avez plusieurs choses à vivre dans le domaine de vos ambitions. Cela vous rend très fort intérieurement. N'en doutez pas.



CAPRICORNE
Vous aimez que l'on tienne beaucoup à vous. Cela vous rend heureux. Vous désirez que tout soit magnifique pour vous et pour les autres.



VERSEAU
Vous êtes capable de faire la part des choses car présentement plusieurs situations compliquées se présentent à vous au plan du travail. Cependant, tout rentrera dans l'ordre bientôt.



POISSONS
Vous vous sentez sûr de vous et la planète Vénus fait que les gens vous aiment plus que jamais. Cela vous donne de grands espoirs.

